



C'EST QUOI CE SPECTACLE ?



© Thomas Lo Presti

AFFLUENCES

Par le Junior Ballet du Conservatoire de Lille

VEN. 3 FEV. 2023 / 14h45 (scolaire), 20h30 (tout public)

📍 *Le Grand Sud, 50, rue de l'Europe, Lille*

Une création contemporaine où «l'individu plongé depuis quelque temps au sein d'une foule agissante, tombe bientôt dans un état particulier. Il n'est plus conscient de ses actes....».



© Mark Pace

Trente danseurs évolueront sur des pièces du répertoire du XX^e siècle traversant la modernité du geste libre de Duncan à la symbolique équivoque du cygne pour finir sur le thème récurrent : la place de l'individu dans le monde.

À la suite de plusieurs années d'apprentissage au conservatoire, ils proposeront différentes pièces chorégraphiées autour de la danse classique, moderne et contemporaine. Mis en valeur dans la belle salle et par les moyens techniques d'envergure du Grand Sud, ils seront notamment accompagnés cette année par Sarah Deppe, chorégraphe, ancienne élève du conservatoire de Lille, accueillie en résidence pendant 5 mois, et qui travaillera avec les élèves autour de sa création dénommée Turba.

AU PROGRAMME

Le lac des cygnes, adaptation de l'acte IV -
chorégraphie : Bertrand d'At, musique : Piotr Ilyitch Tchaïkovski

Adaptation Musique : Laurie Derouf - Adaptation chorégraphie :
Mark Pace, Répétitrice : Fabienne Dumas

Bertrand d'At a créé pour le Ballet de l'Opéra National du Rhin une version qui repose sur une analyse très personnelle du mythe. Entre rêve et réalité, il décrit les tourments d'un adolescent qui entre dans la vie adulte. Le célèbre ballet des cygnes, présenté sous sa forme traditionnelle devient objet de fantasmes. Jouant sur la symbolique équivoque du cygne, il oppose la puissance des danseurs masculins à la grâce des cygnes féminins et jette le trouble.

Acte IV : l'image du deuxième acte se recompose dans l'esprit de Siegfried. Il cherche désespérément à attirer Odette (Odile), mais elle n'est qu'une image venue de son subconscient et ne peut l'aider. Lorsque Rothbart entre dans son rêve, Siegfried le tue. Le rêve s'écroule et Siegfried se réveille, seul dans le gymnase. La télévision ne marche plus, ses amis sont partis. Dans un coin du gymnase gît le cadavre de Rothbart.



© Mark Pace



© Mark Pace

Turba, chorégraphie Sarah Deppe, musique Timothé Chams Yadollahi

Répétitrices : Sarah Deppe, Dominique Desessart, Barbara Falco

Dans cet espace vide, des corps s'agencent et délimitent un espace qui tient autant de l'aire de jeu que de la zone de lutte. Au contraire des mécanismes profonds décrits par Gustave le Bon contre «la psychologie des masses», le stade primaire auquel l'individu serait apparemment réduit lors du mouvement de foule, s'organise ici de plus en plus dans l'état chaotique quel qu'il soit, laissant place à une foule au contraire «organique et organisée». L'agencement, la notion de poids, de contrôle dans le déséquilibre, rattachent les individus de plus en plus clairement les uns avec les autres. Qu'est-ce qui rattache alors les individus les uns aux autres ? Est-ce qu'on peut avoir l'espace d'un instant une certaine une âme collective dans le chaos ? Leur relation semble prise dans une dialectique complice qui se renverse sur elle-même et emporte une série de couples oppositionnels - activité/passivité, dominant/dominé. Le reflex premier de la course, considéré comme premier signe primaire d'échappement lors de l'état de danger laisse place à un vocabulaire kinesthésique : comment négocier avec le poids, la gravité et le risque accru de chute ? Quelles nouvelles possibilités gestuelles ouvrent la vitesse et l'inertie offertes par les rencontres ? Les différentes stratégies et tactiques de prise fournissent aussi de nouvelles manières de penser l'organisation des corps.

Water Studies, rencontre avec le répertoire

Transmission et composition : Véronique BRUNEL
Musiques : SCHUBERT, Waltz, D. 924, No. 12 ; RAVEL, extrait "lever du jour" Daphnis et Chloé ; Adaptation et interprétation par Edouard BATOLA ; improvisation aux percussions numériques par Gaëlle BUSSON

Une des spécificités du Junior Ballet est de proposer aux étudiants un travail d'enquête et d'interprétation du répertoire en danse : à partir de partitions chorégraphiques nous remontons des extraits d'œuvres transcrites en notation Laban. Ces recherches nous permettent d'entrer dans l'univers artistique et technique des auteurs, notamment cette année des précurseurs de la danse contemporaine, et de comprendre ainsi d'où nous venons en tant que danseurs. Cette année, le thème de l'eau a retenu notre attention : élément naturel aux mouvements multiformes, l'eau a inspiré et continue d'inspirer nombre de chorégraphes et de danseurs. Nous nous sommes intéressés à la première moitié du XXe siècle, dont nous avons retenu trois œuvres. Deux études qui portent le même titre **Water Study** : celle d'**Isadora DUNCAN**, créée en 1900, et celle de **Doris HUMPHREY** création de 1928 entièrement dansée dans le silence. La troisième citation **La Vague** d'**Albrecht KNUST** est une danse chorale datée de 1928. Nous avons réuni ces trois visions de l'eau dans une seule proposition, cherchant à voyager entre les moteurs, les qualités, les rythmes de mouvement propres à chacune. Évoquant clairement l'eau et les vagues, la danse faite de poids et de flexibilité joue avec des motifs ondulants, flottants et tourbillonnants.



© Roman Miroslaw

DANSE CLASSIQUE



Quelques grands ballets : Le Lac des Cygnes, Giselle, La Belle au Bois Dormant, Casse-Noisette...

La danse classique est née au XVI^e siècle et n'a cessé d'évoluer au fil des époques. A la Cour de France, Louis XIV fonde l'Académie royale de danse en 1661, où la technique se précise et se codifie grâce au maître de ballet Pierre Beauchamp. Les caractéristiques sont la posture en dehors, la recherche de la verticalité et de l'élévation. La danse de scène devient romantique au XIX^e siècle : les ballets racontent des histoires où les danseurs expriment avec leur corps les sentiments des personnages.

Au XX^e siècle les Ballets Russes de Serge Diaghilev ouvrent une nouvelle voie à la danse dite classique, en produisant des spectacles qui font se croiser tous les arts. Ils donnent naissance à des chorégraphes talentueux comme Georges Balanchine et Serge Lifar. Aujourd'hui nous retrouvons les fondements de la danse classique dans le travail innovant de William Forsythe, Nacho Duato ou Mats Ek...

« Pour cela, il faut beaucoup de travail, un bon échauffement, un travail à la barre pour s'assouplir, s'échauffer, puis il faut retenir les chorégraphies (enchaînements de pas et mouvements) qui raconteront une histoire dans un ballet (spectacle où les danseurs portent généralement des costumes souvent magnifiques adaptés à leur rôle) ».

- Anna Cruppe

Les chorégraphes d'aujourd'hui s'inspirent de toutes les expériences du passé (classique, moderne) et du présent (hip-hop, mode...), jouent avec d'autres arts (vidéo, littérature, théâtre, peinture...) pour s'exprimer dans une grande variété de styles. C'est une danse actuelle qui se nourrit de l'expérience et de la personnalité de ceux qui la pratiquent. Ses fondements sont l'utilisation du poids, l'énergie, l'exploration de l'espace et du temps ; parmi ses principales caractéristiques on trouve le travail au sol, la grande mobilité du buste, on s'intéresse au mouvement même et à toutes les possibilités corporelles.

Une danseuse du début du XXe siècle, Isadora Duncan, a révolutionné le monde de la danse. A une époque où les femmes portent, dans la vie de tous les jours, des corsets pour se tenir droites, elle décide de danser pieds nus et habillée d'une simple tunique de voile, plutôt que de porter des chaussons et un tutu.

DANSE CONTEMPORAINE

Sa danse est plus proche de la nature, cherche plus de liberté de mouvement et repose sur l'invention, l'harmonie du corps et de l'esprit. Elle est à l'origine de la danse moderne et contemporaine.

Quelques artistes contemporains :

Pina Bausch, chorégraphe allemande (1940-2009), incite les danseurs de sa compagnie à parler, crier, s'adresser même au public parfois, car ce qui l'intéresse, ce sont les émotions, l'amour, la vie, la société.

Des chorégraphes contemporains comme la franco-espagnole Blanca Li peuvent même créer des chorégraphies pour des stars de la pop comme Beyoncé ou les Daft Punk.



JUNIOR BALLET

Le Junior Ballet est constitué d'élèves de 3ème cycle (Parcours spécialisé et classes préparant à l'enseignement supérieur) du département des études chorégraphiques du conservatoire de Lille. Il constitue pour ces élèves un complément de formation essentiel. Il offre également la possibilité d'une formation continuée pour les élèves ayant achevé leurs études chorégraphiques au sein du conservatoire. (Enfin, il est aussi ouvert, après concours d'entrée, à tout danseur âgé de 15 à 25 ans désireux de compléter ou d'enrichir sa formation.)

Cet ensemble chorégraphique a pour vocation de mettre le jeune danseur en lien avec le travail d'interprète au travers de propositions chorégraphiques ouvertes à diverses esthétiques. Expérience singulière, il permet à ses membres de participer à un processus de création, d'être mis en relation avec certaines démarches spécifiques d'artistes et de traverser des écritures chorégraphiques riches et variées au contact de chorégraphes invités. Des pièces de répertoire sont remontées, celles-ci permettant de relier le jeune danseur à une culture chorégraphique vivante et référencée.

Invitée spécialement pour ce spectacle, la danseuse, performeuse, Sarah Deppe entame sa formation en danse classique et contemporaine au Conservatoire de Lille avant de rejoindre l'École du Ballet du Nord – Olivier Dubois, Centre Chorégraphique National de Roubaix en 2013. Diplômée Bachelier en danse, elle se forme également en autodidacte auprès de nombreuses compagnies de danse et collabore entre autres avec les Cie Le grand Jeu de Louis Ziegler, Jill Crovisier au Luxembourg. S'installant à Bruxelles, elle prend part à de nombreux projets auprès de chorégraphes tels que Meytal Blaranu, et récemment auprès de Jonathan Pranas-Descours et Christophe Béranger pour la Cie Sine qua Non Art pour de nombreuses créations. Elle intègre en 2019 le Conservatoire Royal d'Anvers où elle poursuit un master en chorégraphie, et y développe de nombreux projets qu'elle performe dans divers théâtres et festivals d'arts contemporains dont KVS, Charleroi Danse, Cuerpo Romo à Madrid, Festivaleke à Bruxelles. Elle fonde le collectif bruxellois « La 360 » en entamant sa deuxième production « Pillow Safety » avec Maureen Bator. Tout en continuant son travail au sein du paysage bruxellois, elle assiste en chorégraphie pour le Théâtre National de Bruxelles, et Cie Défilé de Myriam Saduis. En 2022, elle commence à travailler avec Olga de Soto et rejoint l'équipe de création du projet « Tra/ceology » (titre de travail). Elle travaille également auprès de Guilhem Chatir dans le cadre du projet commissionné par le musée des Augustins à Toulouse.

SARAH DEPPE



LES ÉLÈVES

Jade ALBARRAZIN
Romane BELLINE
Manon BORIES
Adèle BOURY
Laura COCHET
Emma COUDERC
Margaux COULOMBEL
Victorien COULON
Justine COUPPEZ
Faustine CRUPPE

Elsa DA SILVA
Zoé DEBERT
Pierre DENHEZ
Leane DEPRET
Marie DORVAL
Adèle FILIATRE
Manon FLAMENT
Lou GUILLOIS
Louise LAMY-CHAPUIS
Marceau LAUNAY

Timéo LE GAL
Baptiste LELEU
Anouk MALLARD
Margot MARECHAL
Célestine OBRECHT
Axel PAUWELS
Alizée RAMDINE
Dahlia SEGARD
Flavie VERDOUCQ
Louise VERMEERSCH



TOUT'OUÏE DE L'AUDITO À VENIR...

Concert ensembles à cordes
Par le Teen Orchestra

9 février 2023
14H45 (scolaire)
18H30 (tout public)

Tout'Ouïe Orchestre
Par l'ESMD dirigé par Arie VAN BEEK

17 mars 2023
10H (scolaire)
dans la soirée (tout public)

Regards d'enfances
Par les élèves de CHAM

28 mars 2023
14H45 (scolaire)
18H30 (tout public)

Piano historique et moderne
Par les élèves du Conservatoire et étudiants
de l'ESMD

5 mai 2023
14H45 (scolaire)
dans la soirée (tout public)

Tout'Ouïe
Par les classes passerelles

9 mai 2023
14H45 (scolaire)
18H30 (tout public)

Musique de chambre
Par les élèves du Conservatoire

16 mai 2023
10H et 14H45 (scolaires)
18H30 (tout public)